

# Evaluation des apprentissages

## Objectifs généraux et spécifiques du module

- Faire connaître en vue de familiariser les élèves professeurs avec les principes de la docimologie scolaire et de l'évaluation des apprentissages
- Maîtriser les méthodes et techniques relatives à la mesure et à l'évaluation du rendement scolaire d'instruments indispensables à la mise en œuvre d'un enseignement apprentissage efficace, efficient et de qualité
- Articuler formulation des objectifs pédagogique et mesurer puis évaluer les résultats acquis en vue, si besoin en est, de procéder à des remédiations adéquates parce que les causes des dysfonctionnements ont été rationnellement identifiées.
- Favoriser une culture de l'évaluation

## Introduction

A l'origine, évaluation et docimologie étaient confondues. En effet, l'évaluation avait un sens restreint ; elle désignait des opérations ponctuelles de notations effectuées sur les copies ou productions scolaires, opérations dans lesquelles interviennent des jugements de personnes, leurs impressions et leur subjectivité.

Puis, l'évaluation a été associée à la mesure et, petit à petit, on est arrivé à définir l'évaluation en fonction du contexte ou de l'objet.

L'évaluation du rendement scolaire, objet de notre propos, ici, est caractérisée par le fait qu'elle touche trois domaines : le cognitif, le socio-affectif et le

sensori-psycho – moteur, nous insisterons particulièrement sur l'évaluation du domaine cognitif objet des activités scolaires d'enseignement et d'apprentissage.

De plus, on ne peut pas parler d'évaluation du rendement scolaire sans aborder la question de la docimologie ; celle-ci préparant aux conditions de réalisation de bonnes mesures, origine d'une évaluation fiable et valide. En outre, parler d'évaluation des apprentissages conduit à évoquer la problématique des objectifs pédagogiques, puisque, ce qui est évalué, c'est le niveau d'atteinte des objectifs pédagogiques formulés avant l'intervention pédagogique. Il est donc bon d'évaluer le degré d'atteinte de ces objectifs.

Ainsi, évaluation, docimologie et formulation des objectifs sont des opérations pédagogiques intimement liées.

### **1. Notion de docimologie**

Le terme a été inventé par Henri Piéron en 1923. La docimologie peut être définie comme l'étude systématique des facteurs qui influencent la notation dans les examens ou lors des opérations de mesure. Elle étudie les écarts de notes entre correcteurs, l'application des barèmes, les échelles de notes, l'intercorrélation entre examinateurs et la précision des correcteurs. Son objectif est d'atténuer dans toute la mesure du possible le rôle du hasard ou de la subjectivité dans l'attribution des notes.

La docimologie a d'abord revêtu un caractère négatif dans la mesure où elle critiquait les modes de notation et montrait expérimentalement le manque de fiabilité et de validité des examens (entendus au sens des exercices proposés). C'est à partir des années 1950 que la docimologie est entrée dans une phase contributive avec les travaux de Bloom et de ses collaborateurs. Elle propose

dés lors des méthodes et techniques de mesure plus objectives, plus rigoureuses, plus justes.

Vers les années 1970 on a ajouté à la docimologie l'étude du comportement des examinateurs et des apprenants et l'on est arrivé à une psychologie de l'évaluation

**Activités 1. Identifier les différentes étapes de l'évolution de l'évaluation des apprentissages.**

**Proposition de réponse : on peut constater trois étapes significatives**

**-au début, évaluation et docimologie étaient confondues**

**-puis l'évaluation a été associée à la mesure**

**-enfin, on a spécialisé l'évaluation en fonction de son objet (évaluation des programmes, évaluation des manuels et évaluation des apprentissages...)**

La docimologie classique va s'intéresser plus particulièrement aux problèmes relatifs à la fidélité, à la validité et à la sensibilité de l'instrument de mesure.

Le problème de fidélité répond à la question suivante : **est ce qu'un devoir considéré comme excellent aujourd'hui le sera dans un mois par le même professeur ou par un autre professeur ?**

La validité, quant à elle, répond à la question suivante : **est ce que je mesure bien ce que je veux effectivement mesurer avec l'instrument dont je dispose ?**

Enfin, lorsqu'on répond à la question suivante : **est ce que les notes que j'attribue varient de façon sensible en fonction des différences de qualité des**

**travaux présentés, on se préoccupe de la question de sensibilité de l'instrument de mesure.**

Résumons et retenons:

- **Un instrument de mesure fidèle donne toujours les mêmes résultats quels que soient le nombre de passations et de correcteurs ;**
- **Un outil de mesure valide évalue ce qu'il est censé mesurer ;**
- **Un instrument sensible permet de faire la différence entre deux copies de qualité voisine.**

On peut donc supposer que la notation que l'on peut définir comme l'action d'apprécier un travail scolaire pose problème puisque les spécialistes de la question sont allés jusqu'à mener des études sur les facteurs susceptibles de l'influencer. En effet, même si l'estimation de la valeur du travail d'un élève se fait selon certains critères, leur importance respective varie souvent d'un correcteur à un autre. Des études ont été menées sur la question et ont révélé certaines discordances entre les notes attribuées par 150 professeurs à une copie de mathématiques. Qu'est ce qui peut expliquer ces discordances ?

### **1.1. Les facteurs susceptibles d'influencer la notation**

Les raisons qui expliquent les divergences de notation sont de deux natures :

des facteurs internes et / ou externes

#### **1.1.1. Les facteurs externes**

Ils sont au nombre de trois :

- en l'absence de toute concertation sur les objectifs poursuivis, des enseignants se fondant chacun sur leur expérience personnelle

- et la performance de leurs apprenants, se donnent ou se fixent des critères différents peu stables sur une même activité ou sur un même travail ;
- l'enseignant peut également se fonder sur la courbe de Gauss pour attribuer ses notes. Selon Gauss, les individus sont répartis de la façon suivante : 70% de moyens ; 13% de bons ; 13% de médiocres ; 2% d'excellents (génies) et 2% de mauvais (cancres). Beaucoup de tests et d'examens sont construits selon cette courbe en cloche de Gauss. Celle-ci peut alors influencer la notation d'un enseignant qui a décidé de la respecter ou la respecte inconsciemment.
  - la performance de l'élève est très complexe. Ce facteur peut également expliquer la discordance par ce que nous avons ici une mesure indirecte. Ainsi, au lieu de mesurer l'objet lui-même, à défaut de cela on passe par une mesure indirecte qui est la manifestation de la valeur de l'objet à travers une production sur une copie ; celle-ci ne pouvait pas mettre en exergue toutes les capacités intrinsèques à l'individu.

### **1.1.2. Les facteurs internes**

La note peut être contaminée par l'intervention de facteurs totalement étrangers à la performance évaluée ; ce sont, pour ne retenir que les plus courants :

- L'effet de stéréotypie ou erreur de logique. Le professeur maintient un jugement immuable sur la performance d'un élève quels que soient les efforts fournis ; il lui attribue presque toujours la même note.

- L'effet de halo : influencé par les caractéristiques de présentation de l'élève, un professeur peut sous- estimer ou sur estimer sa note (cet effet peut concerner sa présentation physique (vestimentaire)à un examen oral par exemple ou les caractéristiques de sa copie). La copie peut être de mauvaise présentation mais comporte cependant des qualités quant à la maîtrise des savoirs évalués ; dès lors, cette caractéristique de présentation influence le professeur qui se construit un préjugé et sans examiner sérieusement celle-ci, lui attribue une mauvaise note. L'inverse est aussi possible ; une copie bien présentée avec des écritures de qualité mais vide du point de vue de son contenu.
- L'effet de contamination : les notes portées successivement pour différents aspects d'un même travail s'influencent naturellement.
- L'effet de tendance centrale : par crainte de surévaluer ou de sous-évaluer un élève, le professeur groupe ses appréciations vers le centre de l'échelle.
- L'effet de l'ordre des copies : un enseignant peut se laisser influencer par le résultat du candidat précédant. Ainsi une copie moyenne peut être très bonne ou très mauvaise selon que la note précédente attribuée est très bonne ou très mauvaise
- L'effet de relativation : quand on évalue un travail en fonction du groupe plutôt qu'en fonction de sa valeur intrinsèque, on court le risque d'être influencé par l'effet de relativation, exemple 100 copies ont été jugées bonnes par 5 correcteurs. On en extrait 15

que l'on a confiés à 4 correcteurs. On a observé alors une nouvelle répartition gaussienne des notes

**Activité 2** Tente de donner les raisons pour lesquelles il y a souvent discordances entre les notes, pour une même épreuve et entre professeurs chargés de corriger les copies. Pour chaque raison considérée donne un ou deux exemples précis.

**Réponse proposée** :il y a deux raisons de deux ordres ;des facteurs objectifs dont le plus marquants sont liés à une absence de concertation entre professeurs chargés ces copies pour s'entendre sur les objectifs visés sur cette épreuve et en déterminer les barèmes à harmoniser et des facteurs subjectifs ;j'en citerai deux : l'effet de halo et l'effet de l'ordre des copies

### **1.2. Les solutions**

Dans la réalité, ces facteurs ne sont pas indépendants les uns des autres, leurs effets se conjuguent le plus souvent. Pour les atténuer, les spécialistes suggèrent les techniques suivantes :

- a. Anonymer les copies
- b. Définir ensemble les objectifs de l'exercice à évaluer, mettre au point des critères d'évaluation et respecter ces critères.
- c. Corriger toutes les copies avant d'attribuer la note définitive dans les mêmes conditions d'humeur.
- d. Appliquer la technique du contrôle contenu

En interrogeant un élève plus souvent, par exemple une fois par mois, les risques de le brimer sont moins élevés qu'en l'interrogeant une fois par trimestre.

En l'interrogeant le moins, souvent le correcteur est confronté au problème de la validité car si les notes sont peu nombreuses et si les écarts sont grands, la moyenne est peu significative.

Exemple : cette série de note

$$5 + 15 : 2 = 10$$

$$4 + 10 + 16 : 3 = 10$$

$$16 + 10 + 4 : 3 = 10$$

$$9 + 10 + 11 : 3 = 10$$

La moyenne la plus significative est objectivement celle de la quatrième série de notes.

e. Formuler des appréciations qualitatives

Habituellement les enseignants donnent une appréciation en vue d'expliquer ou de justifier la note. L'appréciation, pour être efficace, devrait indiquer la manière d'améliorer le travail de l'élève.

Exemple : phrase à revoir ; phrase mal construite.

Dire plutôt : emploi incorrect du pronom relatif dans cette phrase et souligner ou encadrer le mot qui dysfonctionne.

Bref, tout ce qui n'est pas correct doit faire l'objet d'une remarque non seulement indicative mais aussi explicative sinon la fonction de l'évaluation reste limitée donc n'aura pas d'impact sur l'amélioration du rendement scolaire.



## f. Pratiquer la double correction

La double correction peut améliorer l'évaluation même si le problème de la fidélité et de la validité se pose à cause de la difficulté d'obtenir une note stable. Selon les docimologues, le nombre de correcteurs nécessaires pour obtenir une note objective à une copie donnée varie en fonction des disciplines.

Discipline	Nombre de correcteurs
Math	13
PC	16
S.V.T	Entre 16 et 20
version latine	19
anglais	28
composition française	78
philosophie	127

Pour que la double correction soit efficace, il faut presque obligatoirement qu'elle soit accompagnée des grilles et barèmes de corrections. Ils permettent de déterminer ce qu'on exige de l'apprenant et de préciser les points attribués à chaque item.

**Activités 3 :** selon toi, quelles solutions à apporter pour éviter l'écart qu'on constate entre les notes attribuées par les professeurs pour la même épreuve et pour des copies d'élèves ayant subi cette épreuve, donne au moins trois de ton choix et pouvant être immédiatement mises en œuvre dans ta classe

**Proposition de solutions réalisables dans les pratiques de classe :**

- corriger toutes les copies avant d'attribuer la définitive note dans les mêmes conditions d'humeur
- appliquer la technique du contrôle continu au moins un contrôle par mois
- définir des critères de correction en fixant des barèmes et respecter les principes de ces critères et barèmes

## **2. L'évaluation des apprentissages**

**Activité 4 : selon toi, qu'appelle-t-on évaluation des apprentissages ?**

**Comment la pratiques-tu dans ta classe ?**

### **2.1. Définition**

Pour De Ketele, évaluer signifie :

- Recueillir un ensemble d'informations suffisamment pertinentes, valides et fiables,
- et examiner le degré d'adéquation entre cet ensemble d'informations et un ensemble de critères adéquats aux objectifs fixés au départ ou ajustés en cours de route,
- en vue de prendre une décision.

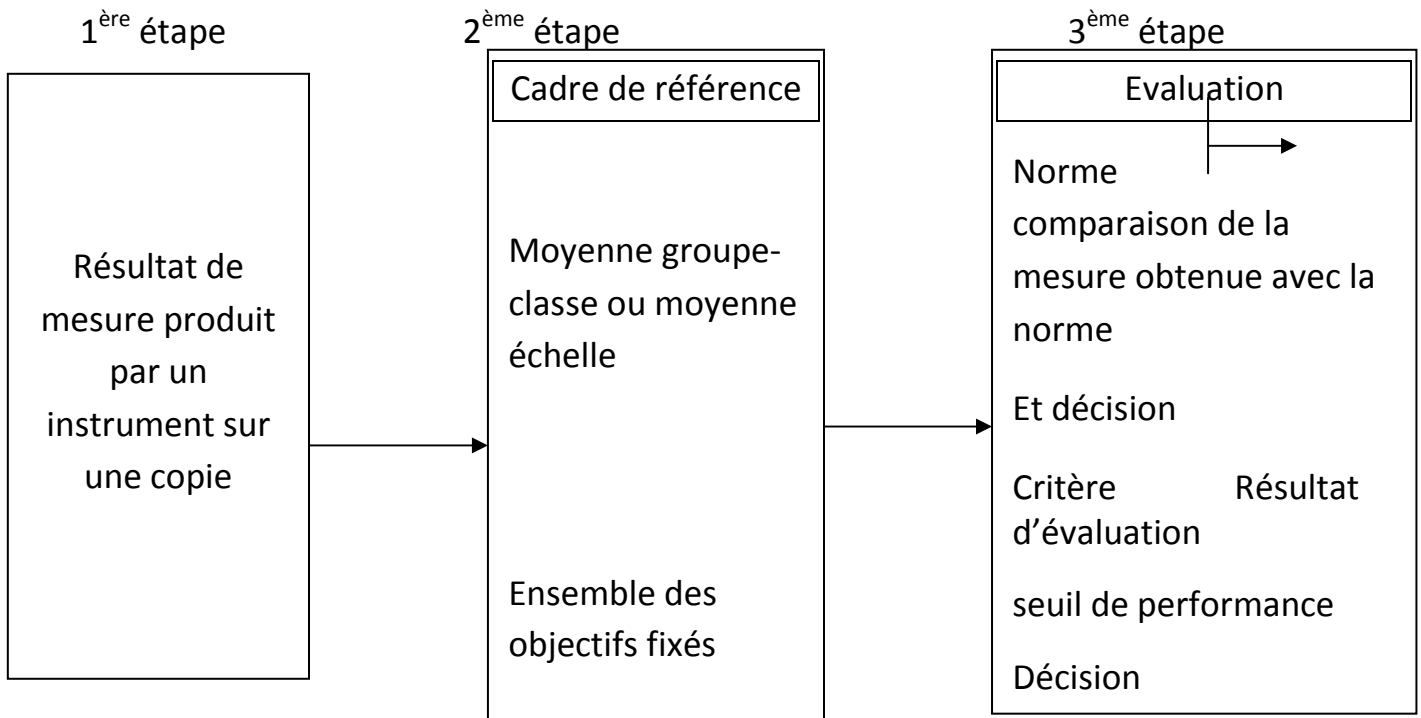
Trois étapes sont alors à identifier, ainsi pour évaluer, il faut :

- Disposer d'un instrument de mesure qui puisse produire un résultat pertinent (valide, fiable et fidèle) ;
- le résultat détenu est à comparer à un cadre de référence ; or, dans ce domaine, deux cadres de référence sont retenus : la moyenne du groupe ou la moyenne d'une échelle donnée et

l'ensemble des objectifs fixés, dans ce dernier cas, on détermine un critère ou seuil de performance ;

- l'étape finale est celle de la prise de décision

L'ensemble peut se schématiser de la façon suivant



## 2 Les méthodes d'évaluation (ou types d'évaluation)

Une méthode dans le cadre de l'évaluation est un ensemble ordonné de principes, de règles et d'étapes permettant de parvenir à un résultat.

La technique quant à elle, est un ensemble ordonné de procédés, de moyens qu'une méthode utilise pour parvenir à un résultat.

La méthode se situe au plan théorique, au plan de la conception et la technique se situe au plan pratique, au plan de l'application.

Ainsi, on distingue cinq méthodes d'évaluation utilisant chacune des procédés qui leurs ont particuliers en raison des spécificités inhérentes à leur nature et à leurs objectifs. L'évaluation est un processus permanent ; dès lors, il ne faut pas attendre la fin d'une année scolaire pour évaluer. L'évaluation peut alors intervenir à n'importe quel moment :

### 1. L'évaluation diagnostique

Elle se situe avant ou en début d'apprentissage, généralement à la rentrée scolaire. Il s'agit d'une évaluation qui permet de déterminer les forces et les faiblesses de l'élève et de vérifier si l'élève maîtrise les savoirs, les savoir-faire et compétences nécessaires et préalables à l'apprentissage postulé. De Ketele (2006) indique que cette évaluation à une fonction d'orientation, soit pour fonder la décision d'orienter l'élève vers telle ou telle filière, soit pour évaluer chez les élèves la maîtrise des pré requis nécessaires à un nouvel apprentissage. Cette dernière raison est souvent négligée, alors que des études empiriques montrent qu'il est impossible de réaliser de nouveaux apprentissages sans en maîtriser les pré requis.

Dans le domaine des apprentissages, sa fonction principale est de déterminer le niveau de l'élève ou de la classe avant toute intervention pédagogique.

### 2. L'évaluation normative

Elle se définit comme une méthode qui permet de comparer la performance d'un individu avec celle des autres individus d'un même groupe à une même épreuve.

**Elle pourrait se schématiser de la façon suivante.**

Résultat de la mesure	Cadre de référence	Norme	Résultats de l'évaluation
31/75	Groupe d'élèves (classe)	22/75	L'élève est supérieur à la norme ; à la moyenne du groupe classe

L'évaluation normative a pour fonction de classer les apprenants par rapport à leurs camarades et par rapport à une même épreuve. Ce type d'évaluation est souvent pratiqué dans nos systèmes éducatifs et permet d'apprécier la valeur de l'élève et la qualité de la maîtrise des apprentissages.

### 3. L'évaluation critériée

Elle consiste à établir le niveau d'apprentissage d'un élève par rapport aux objectifs poursuivis plutôt que par rapport à un groupe. Sa fonction essentielle est d'aider à identifier l'élève qui a besoin d'un enseignement correctif et des lacunes à combler.

Cette méthode utilise deux opérations essentielles :

- La formation d'objectifs spécifiques ;
- La préparation d'épreuves valides de type critérié qui permettent de vérifier le niveau de réalisation de chacun de ces objectifs
- Schématiquement on aura :

Résultat de la mesure	Cadre référence	Critère	Résultats d'évaluation
15/20	Ensemble des objectifs	Seuil de réussite	L'objectif de maîtrise

	pédagogique fixés	ou performance 17/20	de n'est pas atteint par l'élève
--	-------------------	----------------------------	--

#### 4. L'évaluation formative

De Landsheere la définit de la façon suivante « l'évaluation intervenant en principe, au terme de chaque séquence d'apprentissage et ayant comme objet d'informer l'élève et le professeur du degré de maîtrise de l'objectif et éventuellement de découvrir où et en quoi un élève éprouve des difficultés d'apprentissage en vue de lui proposer ou de lui faire découvrir des stratégies qui lui permettent de progresser ». De Ketele (2006) indique qu'elle a une fonction de régulation puisqu'on cherche à améliorer le processus d'apprentissage en cours. Elle est une sorte « arrêt sur image » comme c'est le cas dans un « contrôle » ou dans une « interrogation » (on parle d'évaluation rétroactive). Elle peut consister en une observation des comportements, interactions orales, regard rapide sur les productions individuelles en sous-groupes (l'évaluation est dite alors interactive.)

L'évaluation formative est une évaluation continue dont la principale fonction est d'assurer la progression de l'élève puis qu'elle permet, en définitive :

- D'identifier le niveau de l'élève ;
- De découvrir ses difficultés
- Au professeur de développer de nouvelles stratégies d'apprentissage

La démarche de l'évaluation formative est descriptive c'est – à dire qu'elle ne se préoccupe pas d'établir une note, elle se limite à décrire de façon précise des comportements, des performances, des difficultés, des produits, des

procédures utilisées... en fonction des critères préalablement établis ou connus. Le professeur dit de la copie qu'elle rend compte d'une bonne maîtrise de l'accord du sujet avec le verbe mais aussi de problèmes pour les accords des participes passés.

Dans l'évaluation formative, la démarche descriptive est particulièrement importante et souvent bien plus utile que la démarche sommative ; ce qu'il faut comprendre, c'est que la démarche descriptive ne se cantonne pas à la fonction formative, car elle peut être utilisée à des fins d'orientation ou de certification.

Exemple : Le contrôle continu, les exercices d'application.

#### 5. L'évaluation certificative

Elle se définit comme une évaluation qui se situe après l'apprentissage. Elle a une fonction de certification, essentiellement dans un but social : garantir que les élèves maîtrisent ce que la société attend d'eux. Cette évaluation certificative peut prendre deux grandes formes, l'une liée à la notion d'examen, l'autre liée à la notion de concours. Dans la première, l'évaluation doit, au terme d'un apprentissage, certifier la maîtrise des « connaissances » en vue de prendre la décision de réussite ou d'échec et, éventuellement mais non nécessairement, la décision relative à un classement des élèves sur la base de leur niveau de performance.

N.B. Le terme « connaissance » est utilisé ici dans un sens large pour désigner tout ce que l'élève doit apprendre à l'école. Ce terme doit être discuté, et il convient parfois de lui préférer le terme « compétences à maîtriser. »

Dans la seconde forme, celle liée à la notion de concours, l'on se trouve à la jonction deux cycles d'apprentissage (l'un entièrement terminé, l'autre

susceptible de s'ouvrir), l'évaluation peut avoir à sélectionner un certain nombre de personnes pour une nouvelle filière de formation. Le concours est de l'ordre de la sélection ; l'examen de l'ordre du bilan. Il faut noter, que, dans la pratique, trop d'enseignants confondent et assimilent malheureusement bilan formatif (l'apprentissage n'est pas encore terminé et on ne peut pénaliser l'élève) et bilan certificatif.

Finalement, lorsqu'un enseignant décide d'évaluer ses élèves, la première question qu'il devrait se poser est « à quoi va servir mon évaluation ? »

Est-ce que je veux identifier que les élèves ont des prérequis pour commencer un nouvel apprentissage ?

Est-ce que je veux identifier quels élèves doivent être aidés pour mieux apprendre, et par rapport à quelles difficultés ?

Est-ce que je veux savoir quels élèves réussissent ou non ?

N.B. Il faut remarquer que l'approche sommative ne se réduit pas à la fonction certificative (d'où la confusion entre certificatif et sommatif) et qu'elle peut être appliquée dans les autres fonctions.

## **Activité 5**

**Après avoir suivi ce développement quelle idée te fais-tu maintenant de l'évaluation et de la manière dont tu la pratiquais dans ta classe ?**

**Retenons :** les préalables pour la mise en œuvre d'une évaluation des apprentissages sont : construire un instrument de mesure au moins valide ; déterminer un cadre de référence

Après correction et attribution des notes selon les règles édictées en docimologie, pour éviter les influences qui ont un impact négatif sur les notes



attribuées, on procède à une analyse des résultats obtenus pour fonder la décision à prendre

### **Activité 6**

Après avoir déterminé la différence entre méthode et technique en évaluation, tu préciseras les différentes méthodes d'évaluation ;tu préciseras la fonction de chacune de ces méthodes

#### **Réponse proposée :**

La méthode est de l'ordre de la conception de la théorie ou de la description des éléments constitutifs liés à cette méthode dans une perspective articulant, de manière cohérente les différents éléments identifiés pour aboutir une méthodologie incluant les procédés à mettre en œuvre, alors que la technique est l'ordre de l'application, de la pratique, du savoir-faire, du modèle de à mettre en œuvre avec des procédés précis. En ce qui concerne les méthodes d'évaluation et leur fonction, revoir le cours sur ce point ces aspects importants pour leur application efficiente en classe.

### **2.3. Les instruments de mesure**

Notons d'abord que la mesure est le processus qui consiste à assigner des nombres à des objets en fonction de règles bien établies (dont la façon d'établir des sommes). La note est le résultat de ce processus.

Un instrument de mesure est alors l'outil qui sert à produire la note, on l'appelle un examen.

Un examen est donc un instrument de mesure qui porte dans la plupart des cas sur le (s) contenu (s) spécifique (s) d'un programme d'étude et qui vise à vérifier le niveau de maîtrise des acquis des élèves.

On distingue deux types d'examens : les examens traditionnels dits « à développements ou les questions à correction subjective et les examens à correction objective.

1.3.1. Les examens à correction objective ; nous traiterons les plus courants : la question à réponse courte ; la question à choix multiple (QCM) ; le regroupement des connaissances ; l'exercice d'appariement et l'alternative.

### **1. La question à réponse courte**

**NB : cette partie du cours à ce niveau est constitué de proposition d'exercices où une réponse est attendue, le stagiaire s'exercera à trouver la bonne réponse ; ainsi conçu, chaque exercice est en même temps une activité et la réponse attendue, est mise en gras**

C'est une question à la quelle l'élève répond par un mot, un groupe de mots ou un nombre qu'il inscrit dans un espace réservé à cet effet.

On peut poser une question directe ou encore demander de compléter une phrase ou de retrouver les mots qui ont été omis dans le texte.

Dans tous les cas, la réponse a été prévue par le rédacteur et précisée dans la clé de correction. Ce type de question prendra différentes formes

- La question directe :

Exemple quels nombres naturels peuvent remplacer N ?       $7 < N + 3 > 12$

**Réponse :** 5, 6, 7, 8 (l'élève doit donner ces quatre nombres pour obtenir les points prévus).

- Les phrases à compléter, exemple : Albert Sabin a développé un vaccin contre..... (Réponse la poliomyélite). Cet examen sert à mesurer des objectifs de connaissance.
- Le test de closure ; c'est un test dans le quel on supprime des mots à intervalles réguliers (entre 5 et 12 mots) selon le niveau de difficulté voulu).
- Chaque mot manquant est remplacé par un espace où l'élève doit inscrire le mot qui convient.
- Le test de closure peut servir à mesurer la compréhension d'un texte écrit ou d'un texte oral. On peut ainsi l'utiliser pour évaluer les objectifs de compréhension.

### **3 La question à choix multiple ou question à choix de réponse.**

La question à choix multiple comporte une partie initiale (le tronc) qui peut prendre la forme d'une question directe ou d'un énoncé incomplet, et un certain nombre de réponses suggérées (choix de réponses) parmi les quelles l'élève doit choisir celle (s) qui répond (ent) à la question ou qui complète (nt) correctement l'énoncé.

#### Exemple 1 : forme de base

Dans une caisse populaire, le pouvoir suprême de déterminer les politiques à suivre est détenu par ...

#### **Choix de réponses**

- A. L'assemblée générale des membres
- B. Le conseil d'administration

- C. Le comité de surveillance
- D. La commission de crédit
- E. Le gérant de la caisse.

### Réponse A

#### Exemple 2 : la meilleure réponse

Parmi les aliments suivants, les quels constituent la meilleure source de protéine.

- A. La viande et le poisson
- B. Le pain et les céréales
- C. Le lait les légumineuses
- D. Les fruits et les légumes

### Réponse A

Plusieurs bonnes réponses

Exemple 3 : Après avoir observé un solide en laboratoire, un élève note les **observations suivantes** :

1. Contenu jaune
2. Masse 20,5g
3. Forme irrégulière
4. Température 269 k
5. Insoluble dans l'eau

**Lesquelles de ces observations sont quantitatives**

- A. 2 et 5
- B. 1 et 3

C. 2 et 4

D. 3 et 5

E. 4 et 5

### Réponse C

#### 4 .Le regroupement de connaissance (question de type réarrangement)

Exercice qui consiste à replacer dans un ordre donné (logique ou chronologique) une série d'énoncés ou d'éléments présentés dans le désordre. Cet ordre peut être indiqué à l'aide de lettres ou de chiffres.

L'élève doit fournir lui-même l'ordre des énoncés

Exemple : Indiquez le chemin suivi par les aliments après qu'ils se soient engagés dans le tube digestif par la bouche.

1. œsophage

4. Intestin grêle

2. Estomac

5. Pharynx

3. Gros intestin

6. Anus

### Réponse (5 – 1 – 2 -4 – 3 – 6)

- La forme limitée par un choix de réponses

L'élève doit choisir parmi un certain nombre d'ordre suggéré.

Sous cette forme, la question de type réarrangement devient une variante de la question à choix multiple.

Exemples : Les phrases suivantes ne sont pas présentées selon un ordre logique. Lisez-les et indiquez ensuite dans quel ordre elles devraient être placées.

1. Mme Le Blanc a appelé la police
2. Elle a ouvert la porte, elle a constaté le désordre et elle est restée immobile pendant quelques minutes
3. Il y avait de la vaisselle cassée par terre, le tapis était sale et les lampes étaient renversées
4. Mme Leblanc était heureuse d'être de retour chez elle après des vacances de trois semaines.

### **Choix de réponses**

- A. 2 – 3 – 1 – 4
- B. 2 – 3 – 4 – 1
- C. 4 – 1 – 2 – 3
- D. 4 – 2 – 3 – 1
- E. 4 – 2 – 1 – 3

### **Réponse : D. 4-2-3-1**

Ce genre d'examen permet d'évaluer les objectifs d'analyse des apprenants et donc a un intérêt de construire les capacités de structuration de cohérence logique des apprenants.

### **5. L'appariement**

L'exercice d'appariement prend ordinairement la forme de deux listes d'éléments qui doivent être associés entre eux selon une règle donnée.

L'une des listes sera considérée comme l'ensemble – questions et l'autre comme l'ensemble – réponses. Si le nombre d'éléments est le même dans les deux listes, on parle d'appariement complet. Si le nombre d'éléments n'est pas le même, on parle d'appariement incomplet ; dans ce cas, l'idéal est que l'ensemble – réponses comprenne des éléments de l'ensemble – questions.

Exemple : on fait une liste de pays, et dans une deuxième on dresse des capitales de pays et on demande aux apprenants d'apparier un pays à sa capitale.

#### 6. L'alternative (question à deux choix vrais faux)

Question comportant deux réponses possibles entre lesquelles l'élève doit choisir (vrai / faux, oui / non, correct/ incorrect ; d'accord / pas d'accord).

La forme vrai : faux étant la plus usitée, ce type de question est souvent appelé vrai / faux. Il y a plusieurs variantes de cette question.

##### a. La forme de base

L'élève doit simplement indiquer son choix entre les deux réponses possibles. C'est la forme la plus utilisée, mais aussi celle qui comporte le plus de risque de choix au hasard puisque l'élève a 50% de chances d'obtenir la bonne réponse sans la connaître.

Exemple ; indiquez si l'énoncé suivant est vrai ou faux.

Encercler la lettre V si l'énoncé est vrai et la lettre F si l'énoncé est faux.

La ville de Québec est la capitale de la province de Québec F V

##### b. La correction « correction »

L'élève doit indiquer son choix et, s'il y a lieu, corriger l'énoncé. Dans ce cas, il faut toujours souligner la partie essentielle de l'énoncé et accorder un point pour chaque tâche.

Exemple : indiquer si l'énoncé est vrai ou faux

Si l'énoncé est vrai, encercler la lettre V

Si l'énoncé est faux, encercler la lettre F et inscrire dans l'espace qui suit, le mot par le quel il faudrait remplacer le mot souligné pour rendre l'énoncé vrai.

Exemple : la ville de Québec est la ville la plus peuplée de la province de Québec V F...

c. Question faisant intervenir la réciproque

L'élève doit indiquer si l'énoncé est vrai ou faux et si la réciproque de cet énoncé est vraie ou fausse. Chaque question comporte donc toujours deux réponses.

Indiquez si les énoncés suivants sont vrais ou faux et si la réciproque de ces énoncés est vraie ou fausse.

Encercler la lettre V si l'énoncé est vrai

La lettre F si l'énoncé est faux

Les lettres R V si la réciproque est vraie

Les lettres R F si la réciproque est fausse.

Un carré est un quadrilatère V F RF RV

Un triangle équilatéral est un triangle dont tous les angles sont égaux V F RV  
RF

Ce type d'examen permet de mesurer et d'évaluer les objectifs de maîtrise de connaissances.

**2.3.2. Les questions à correction subjective dites « question à développement »**



La question à correction subjective (que l'on appelle aussi questions à développement, questions à réponse élaborée, questions ouvertes ou questions traditionnelles) est caractérisée par le fait que l'élève doit organiser sa réponse et l'exprimer en ses propres mots.

Chaque réponse revêt donc un caractère unique et la correction comporte toujours une certaine part de subjectivité. L'élaboration d'une grille de correction avec indication de barème atténue les effets subjectifs.

Exemple : Ecrivez un texte de 350 mots environ sur le sujet suivant ; votre émission de télévision préférée doit être retirée de l'horaire. Vous écrivez au responsable des programmes pour le convaincre de maintenir cette émission à l'horaire.

**Vous serez jugé sur :**

- La cohérence de votre texte (présentation du sujet, organisation, structuration et enchaînement logique des idées ou arguments et la conclusion)
- La forme de votre argumentation (vous devez développer des arguments pertinents appuyés sur des faits dans un type de raisonnement qui conduit à l'élaboration d'une conclusion convaincante).
- Les qualités de l'expression (correction grammaticale et syntaxique, clarté et efficacité du style)

#### **2-4. Les instruments d'évaluation**

Un instrument d'évaluation est un document pour consigner les résultats qui concernent le rendement scolaire (grammaire, lecture, géographie, histoire, philosophie...) bref les disciplines qui sont enseignées et qui font l'objet d'une mesure et d'une évaluation. Ce document est conçu principalement pour faciliter l'interprétation de ces résultats. Les instruments d'évaluation peuvent prendre diverses formes selon les besoins : le livret scolaire, le bulletin de composition dans le système sénégalais par exemple.

**Activité 7** Quelle différence fais-tu entre un instrument de mesure et un instrument d'évaluation

**Réponse proposée :** un instrument de mesure est un outil qui sert à produire une note ;on l'appelle un examen communément désigné par épreuve ou exercice alors qu'un instrument d'évaluation est un document dans lequel on consigne les résultats obtenus par l'élève dans toutes les matières constituant le rendement scolaire

## **2-5. Les qualités d'un examen**

L'efficacité d'une épreuve de rendement scolaire dépend de la qualité de l'instrument de mesure. Pour obtenir ce résultat, deux méthodes sont généralement utilisées : l'indice de difficulté **P** et l'indice de discrimination. Nous nous intéresserons à l'indice de difficulté **P**.

L'indice de difficulté est défini par la proportion des sujets qui réussissent l'item.

$$P = \frac{NB}{NT} \text{ où}$$

NB = nombre de bonnes réponses à une question donnée

NT = nombre total d'élèves qui ont répondu à cette question

P peut prendre toutes les valeurs comprises entre 0 et 1.

Une question dont l'indice de difficulté est élevé 0,80 par exemple signifie que 80% des élèves l'ont réussi. C'est donc une question très facile. Par contre si  $P = 0,20$ , nous avons affaire à une question difficile. Dans la pratique, il est convenu de retenir les questions dont l'indice de difficulté se situe entre 0,20 et 0,80. La formule de calcul change selon que la question est à correction objective ou à développement.

La formule de calcul d'une question à développement est :

$$P = \frac{X}{NP} \text{ où}$$

X = la moyenne des scores

NP = le nombre de points attribués à cette question

Voici un exemple de calcul de P d'une question à développement

$$X = 3 ; 5 ; 10 ; 11$$

$$NP = 30$$

$$\text{On calcul d'abord la moyenne : } X = \frac{\sum P}{N} = \frac{3 + 5 + 7 + 10 + 11}{5}$$

$$\frac{36}{5} = 7,20$$

$$\text{Donc } P = \frac{7,20}{30} = 0,24$$

Interprétation : la question est très difficile puisque seulement 24 des élèves ont atteint l'objectif ou le niveau de maîtrise acceptable ou le seuil de performance

Voici un exemple de calcul de P d'une question à correction objective.

$$NT = 50 \text{ et } NB = 40$$

$$P = \frac{NB}{NT} = \frac{40}{50} = 0,80$$

NT 54 5

Le P nous indique que 80% des élèves ont trouvé la bonne réponse ; c'est donc une question facile.

Dans un grand groupe on peut jouer sur les indices pour choisir les items en fonction du niveau du groupe dans le cas par exemple d'une classe multigrade ou à double flux.

### **Activité 8**

A préciser plus tard

### **BIBLIOGRAPHIE**

Allal, L (1985) Stratégies d'évaluation formative

Barbier (1985). L'évaluation en formation .Paris, PUF

Gardinier, J. (1987) « Evaluation des élèves et pédagogie actives » Cahier Pédagogiques n° 256, PP. 29 – 33

De Ketele, J.M 1982). Docimologie : introduction aux concepts et aux pratiques  
Cabay, Belgique.

De Landsheere, G. (Evaluation Continue et examens : précis de docimologie  
Editions Labor, Bruxelles ou Paris, F Mathan.

Morisette, D, (1984) La mesure et l'évaluation en enseignement. Québec, PUL

Noizet, G et Gaverni (1978). Psychologie de l'évaluation scolaire, Paris PUF

Scallon, G (1988). L'évaluation formative des apprentissages, Québec, PUL

Grégoire, I (1956). Evaluer les apprentissages : les apports de la Psychologie cognitive De Boeck, Bruxelles.

Tousignaut, R. Les principes de la mesure et de l'évaluation des apprentissages  
2<sup>e</sup> édition revue et argumentée. Edition Gaeton Morix

Gérard, F.M (2008). Evaluer des compétences. Guide Pratiques, De Boeck,  
Bruxelles.